

Bienheureuse folie

65 ans. Encore plus de dix pour arriver à l'âge du nouveau pape François. J'ai encore de l'avenir, surtout que j'ai déjà la croix, la bannière... et la tonsure ! On dit heureux comme un pape ! Au pape, lors d'un délire mystique de ma folle jeunesse, j'y avais écrit pour exiger l'excommunication immédiate de Gustavo Pinochet, tyran du Chili, et la béatification de Karl Marx, saint patron des ouvriers. Mais Monique veillait au grain et a intercepté la lettre, ce qui explique probablement que cela ne soit pas fait ! Je demandais aussi l'ouverture de mon propre procès de béatification... de mon vivant. Cela éviterait de rouvrir la tombe pour constater que mon corps intact n'était pas rongé par les vers, fussent ceux de mes poèmes.

Bienheureux, dans tous les cas, je le suis déjà. Souvent je signalais mes articles pour le Rapporteur, le bulletin du GRAAP, par ces mots : Dominique, le bienheureux animateur. Oui, bienheureux je le suis et je l'ai été tout au long de ces 26 années vécues en votre compagnie, chers camarades de folie avec qui j'ai partagé – et c'est mon immense richesse – une communauté de destin. Oui, comme vous, j'ai voulu mourir à cette vie que l'on exploite, méprise, saccage, profane et tue. Mais on n'empêchera jamais la folie de ramener l'humanité à notre folle raison. Comme vous, j'ai déliré une autre vie, un autre monde, une nouvelle terre, une manière profondément franciscaine de vivre dans un esprit festif et communautaire.

« Le Réel est fou », dit Boris Cyrulnik, du haut de sa résilience secondaire. Alors, moi, Dominique Scheder, promu Général de la Gaudriole dans mon dernier spectacle et fou patenté de la psychiatrie romande, j'interpelle les puissants de ce monde sur leur prétendue normalité alors qu'ils menacent l'humanité d'un cataclysme nucléaire, économique et écologique. Avec vous, compagnons de folie, j'ai découvert la vraie réalité, celle de tous les possibles, celle des miracles éclatant de compassion et de solidarité, celle de l'enchantement et du merveilleux qui habitent le cœur de l'univers. Oui, au cœur du quotidien est un Buisson ardent, comme le voyait Anne, agonisante. Au cœur du jour étincelle une caverne d'Ali Baba, une nature intacte, comme le chante Nelly, une fontaine, comme le voyait Saint Nicolas de Flüe, une source qui coule en chacun de nous. Faut-il avoir, comme nous, tout perdu pour retrouver l'essentiel ? Un verre d'eau ou de vin, un pain partagé, un air de musique ?

Ô ces soirées du GRAAP Cabaret ! Avec Loulou à l'accordéon, Marcelle-Alice au violon, Martine à la guitare... « Les pauvres sont en fête ! » exulte avec nous le psalmiste. La folie, radicale subversion dans un monde absurde, perce l'épais brouillard idéologique qui nous brouille l'esprit. Elle casse les murs schizophréniques de la société qui nous séparent et nous isolent dès la naissance. Elle nous ouvre les portes de la vraie vie relationnelle, à laquelle nous appellent le poète et l'enfant. J'étais seul avec ma folie, maintenant je suis fou avec vous. Avec aussi tous ces

pionniers de l'art, de la foi et de la science qui rendent visible l'invisible. Dans un de mes délires, je croyais pouvoir voler. Blaise Cendrars, dans son livre «Le Lotissement du ciel» tire le portrait de toute une série de personnages qui lévitent, qui s'élèvent entre terre et ciel, comme les amoureux de Chagall. Ces phénomènes sont dûment attestés. Un jour, peut-être, apprendrons-nous à voler comme nous apprenons à nager. Un jour viendra, « un jour d'épaule nue... » où l'Homme découvrira les immenses pouvoirs et possibilités qu'il a en son intériorité et qui font de lui une créature à peine moindre qu'un Dieu. C'est cette normalité christique, vivante et infinie qu'il nous faut viser.

65 ans ! C'est une plaisanterie ou quoi ? Moi je n'y crois pas. Certes, mon miroir et le calendrier me rappellent mon âge, comme quelque amante déçue boudant mes petites fougues. Mais dans la tête j'ai dix ans ! « Et si tu m'crois pas, t'ar ta gueule à la récré ! » L'ami pasteur Pierre Matthey, vingt ans de « groupe spirituel » au GRAAP, est mort jeune à 90 ans, en interpellant le Bon Dieu avec l'à-propos d'un Jésus adolescent! Jean Buhler, compère écrivain, débute un tour du monde à près de 90 ans et emballe par la vigueur de ses propos toute la salle du Congrès du GRAAP ! « On n'arrête pas le progrès ! C'est un scandale, que fait la police ? » dit-il malicieusement. C'est dans cet esprit de jeunesse éternelle que je vous remercie et vous salue tous en vous lâchant la GRAAP ! Bienheureuse folie qui m'a fait vous rencontrer, me rencontrer !

Signé Dominique Scheder le bienheureux animateur, mais, désormais, retraité pauvre!

Une béatitude de plus !